

Jésus dans la lumière de Dieu emplit l'univers

Cette fête de l'Ascension est liée à celle de Pâques ; c'est la continuité de la Résurrection. Dans les premiers temps de l'Église et durant plusieurs siècles, Pâques et Ascension formaient la même fête.

Il y a deux termes utilisés dans les textes pour exprimer l'Ascension : « *il fut enlevé au ciel* », d'une part, « *il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux* », d'autre part.

La façon d'écrire de Luc date de près de 2000 ans ; il utilise des images, un genre littéraire de son époque. Il est évident que le ciel dont parle Luc, c'est le ciel de la foi. Nous pouvons regarder le ciel de deux façons : selon la météo, pour savoir s'il y aura de la pluie, de l'orage ou du soleil... mais aussi, dans le calme d'une soirée, regarder les étoiles et se laisser prendre par la beauté, l'immensité, l'inconnu, et, saisis par le mystère, sentir le besoin de balbutier une prière de louange. Cette façon de regarder fait jaillir un acte de foi. Jésus enlevé au ciel, Jésus qui s'élève pris dans une nuée et qui disparaît... ce sont des images pour dire **Jésus est ressuscité il est dans la Lumière de Dieu, sa présence emplit l'univers.**



L'Ascension c'est une étape. Peu à peu les disciples ont pris la mesure des événements vécus durant les trois années de compagnonnage avec le Maître. La mort de Jésus, perçue d'abord comme un échec, une débandade, est transformée par la victoire de la Résurrection. Les disciples grandissent en conscience d'une mission à réaliser et ils entendent vraiment, ils comprennent, accueillent et acceptent l'envoi de proclamer la Bonne Nouvelle à toute la Création. C'est maintenant le moment de se lancer, de retrousser les manches... Il ne faut pas regarder le ciel pour rêver, il faut vraiment mettre la main à la pâte... Ce Jésus Vivant les presse pour rencontrer leurs concitoyens, former des communautés, accueillir, partager... réfléchir... prier... découvrir au quotidien les signes de l'action de Dieu, les dévoiler, les révéler... Ainsi le monde trouve un sens à la vie... Ils ont surtout compris que pour ce travail de mission, ils ne sont pas seuls : « *Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.* »

Cette mission est bien développée dans l'Évangile de Marc que nous avons écouté... là aussi avec un langage d'un autre temps, mais que nous pouvons interpréter. Jésus dit : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.* » La vie est une bonne nouvelle, la vie est un cadeau, et lorsqu'elle se développe en communion avec Dieu, elle nous fait comprendre sa beauté, son sens, je comprends que je fais partie de l'Univers... « *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné.* » Celui qui accueille la façon de penser et de faire de Jésus, celui qui prend fait et cause pour sa vision de l'homme et la place de celui-ci dans l'univers, c'est-à-dire celui qui vit le baptême, celui-là est sauvé, puisqu'en Jésus il trouve sens et raison de vivre. Celui qui refuse de chercher, de se questionner, qui refuse de **croire en cet amour** qui donne vitalité, joie, espérance... se condamne lui-même, du fait de ne pas trouver de sens ni de raison de vivre et d'aimer...

Et : « *voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons* ». Expulser les démons, façon de dire : discerner ce qui est mal, mortel...

désigner avec discernement ce qui est mauvais pour l'homme, le condamner, le rejeter, c'est cela expulser les démons... « *ils parleront en langues nouvelles* » c'est à dire : ils seront habités par le langage du cœur, le langage de la transparence, le langage de l'accueil, le langage du pardon, le langage de l'amour fraternel, le langage de la compassion... « *ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal* ». Le serpent, de tout temps, est symbole de tentation mortelle, d'incitation à la peur, à la méchanceté... cela veut dire que le disciple ne se laissera pas avoir par la tentation, par la peur, par la méchanceté... le venin du mensonge, le venin de l'orgueil, le venin de l'hypocrisie... n'affecteront pas le disciple...« *ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien* ». Imposer les mains, tendre la main, c'est aider celui qui est fragile, pauvre, en galère, humilié, malade... imposer les mains, c'est accueillir, bénir, en d'autres termes, c'est dire et faire du bien...

« *L'amour nous fait voir le bien ; même dans les situations négatives, il sait préserver cette petite flamme au milieu des profondeurs de la nuit* » a déclaré le Pape François, aux parents qui soutiennent leurs enfants malades, handicapés !

J'ai vécu cela hier en accompagnant une maman auprès de son fils atteint de sclérose en plaque depuis 35 ans, en phase terminale... Tout ce que m'a dit cette maman de son fils, de la puissance d'Amour semée par lui et avec lui, de la solidarité exceptionnelle suscitée dans la famille et la région, me laisse profondément impressionné. Spontanément nous avons prié en imposant les mains et rendant grâce.



L'Ascension c'est cette force vitale qui nous tient debout, qui nous rend dignes, qui nous invite à aider les autres à se mettre debout, à regarder loin, vers le ciel... Que notre prière monte vers toi Père, que nous sachions reconnaître où souffle l'Esprit de ton Fils dans le monde de ce temps. Que notre Église discerne et s'engage avec la conscience aiguë que Jésus Ressuscité travaille en elle et la confirme par de nombreux signes de Vie, d'accueil et d'amour fraternel.